CONTRE-EXEMPLE

L'EUROPE DE L'INFOX SE PORTE BIEN

Dans la perspective des prochaines élections européennes, la Commission de Bruxelles a tiré la sonnette d'alarme contre le risque de désinformation. Au cas où certains s'interrogeraient sur l'origine de l'infox (les *fake news*), Andrus Ansip, vice-président de la Commission chargé du Marché unique numérique, a mis les points sur les *i* : *« Nous avons été témoins de tentatives de parasitage d'élections et de référendums, et les preuves désignent la Russie comme première source de ces campagnes. »* Si c'est la « première », quelles sont les autres ? Motus et bouche cousue. Les plates-formes numériques ont jusqu'à la fin du mois pour présenter des outils jugés fiables et des engagements précis. Ensuite, elles devront remettre un bilan mensuel de la chasse au méchant Russe. Quant à la Commission, elle va débloquer des fonds pour mener cette campagne qui a donné un avant-goût de son travail, avec les soupçons de manipulation de la Russie dans la révolte des « gilets jaunes », sans évidemment la moindre preuve (on ne va pas s'embarrasser avec ça). En matière de désinformation, on peut faire confiance à la technocratie qui règne à Bruxelles. Depuis le temps qu'elle promeut une Europe fantasmatique qui ne correspond en rien à la réalité, elle est parfaitement capable d'inventer de prétendus ennemis. C'est plus facile que de mettre à contribution fiscale les Gafam venus d'Amérique qui font la loi sur le Vieux Continent. ■ **FRANÇOIS DARRAS**

CARPETTE ANGLAISE

SCHRAMECK OU L'INDIGNITÉ CIVIQUE

Olivier Schrameck, président du Conseil supérieur de l'audiovisuel, a reçu le titre de *« pire défenseur de la langue française »*. Cette récompense lui a été décernée par le jury de l'Académie de la carpette anglaise, présidé par l'écrivain Philippe de Saint Robert, où l'on relève la présence de Natacha Polony, directrice de la rédaction de *Marianne*, et de l'écrivain Benoît Duteurtre. Emmanuel Macron, qui aurait largement mérité la distinction, a été jugé hors compétition compte tenu de ses fonctions. La palme est revenue à un homme qui a brillé par son refus de faire respecter la langue nationale tant à la radio qu'à la télévision et par son acharnement à promouvoir le globish. Le match s'est joué entre lui et la Fédération du commerce et de la distribution pour la propagation du « Black Friday ». Olivier Schrameck l'a emporté sur le fil et il a eu droit à un prix intitulé Indignité civique. Toutes nos félicitations. ■ **F.D.**

LE PIÈGE DES MOTS

PAR HENRI PENA-RUIZ

Universalisme et émancipation

L'universalisme authentique ne méconnaît pas la diversité des cultures, comprises au sens ethnographique. Mais il récuse le relativisme qui au nom de cette diversité prétend invalider la possibilité de principes de référence communs, à valeur émancipatrice. En Occident, les droits humains, la laïcité, les principes de liberté et d'égalité, ne sont pas nés spontanément. C'est le plus souvent dans le sang et les larmes qu'ils ont été conquis, à rebours des usages qui consacraient différents types de domination. Contre le différentialisme, les héroïnes et les héros de l'émancipation y incarnèrent la *« tradition des opprimés »* chère à Walter Benjamin. Ils mirent en œuvre la dynamique de *la* culture, processus de dépassement critique, contre la soumission aux traditions pratiquée dans *les* cultures. L'universalisme est aujourd'hui contesté au nom des particularismes qu'il opprimerait. Mais certains de ces particularismes ne sont-ils pas eux-mêmes oppressifs ? Que l'on songe à la hiérarchie des sexes, à la persécution des homosexuels, aux mutilations corporelles, à l'intolérance religieuse… L'universalisme authentique, émancipateur, n'a rien à voir avec sa caricature ethnocentriste développée par l'Occident colonisateur. Il ne consacre pas les usages, mais invite à s'en délivrer lorsqu'ils bafouent les droits humains. Il est aberrant de voir dans la laïcité un racisme d'Etat, d'essence colonialiste, alors qu'elle fut conquise à rebours de la tradition religieuse occidentale. La mouvance dite décoloniale nourrit aujourd'hui le ressentiment contre des idéaux conquis lors de la Révolution française. Oublieuse de Toussaint Louverture, elle se choisit différentialiste et non pas universaliste. La voilà en étrange compagnie, celle du penseur réactionnaire Joseph de Maistre : *« Il n'y a point d'homme dans le monde. J'ai vu, dans ma vie, des Français, des Italiens, des Russes, etc. Mais, quant à l'homme, je déclare ne l'avoir pas rencontré de ma vie »**. Cette mauvaise foi ironique signifie-t-elle qu'il n'a pas voulu comprendre le rôle émancipateur d'une abstraction qui délivre toute personne des sujétions propres à l'Ancien Régime ? Difficile à croire. Il n'est pas si loin, le temps où la simple détention d'une Déclaration des droits de l'homme était jugée subversive. ■

* *Considérations sur la France (1797)*, ch. VI, Slatkine, 1980.

LE 5/7 MATHILDE MUNOS
Retrouvez le lundi à 6h44
Histoires Politiques avec Eric Decouty de Marianne
À SUIVRE SUR TWITTER #LE57INTER
france inter INTERVENEZ